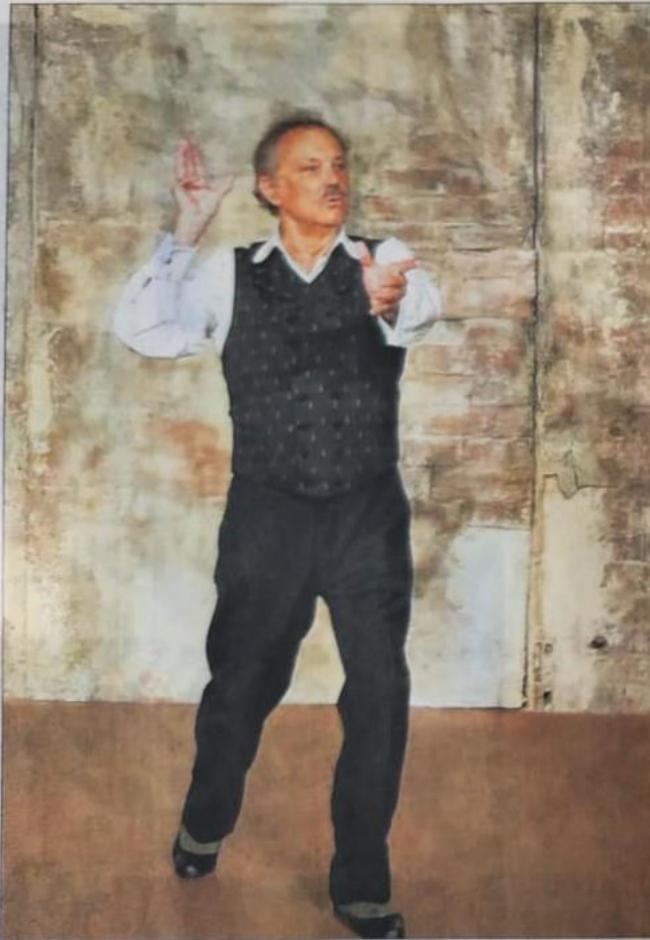


ÇA CONTINUE

## Avignon : 10 spectacles à voir dans le Off



/PHOTO MICHELE LAURENT

Si le Festival d'Avignon, le In, a fermé ses portes, les théâtres du Off restent encore ouverts pour quelques jours. L'occasion de faire de belles découvertes théâtrales. Voici la sélection en dix spectacles de la rédaction de La Provence.

1. "Le bonheur des uns" de Côme de Bellescize. Un couple peine à atteindre cet idéal du bonheur qu'on ne cesse de nous vendre, devenu une performance égocentrique et capitaliste. Cette tragicomédie éclaire sur cette nouvelle injonction sociale, entre caricatures mordantes et autodérision. (Jusqu'au 31 juillet à 13 h 10 au Théâtre des Béliers, relâche le 26. 15,5 à 22€).

2. "Madame Pylinska et le secret de Chopin" de et par Eric-Emmanuel Schmitt. Accompagné par le formidable pianiste Nicolas Stavy avec une mise en scène de Pascal Faber, Eric-Emmanuel Schmitt raconte l'initiation à la musique d'un jeune homme très proche de lui, initiation qui se transforme en leçon de vie. À la fois drôle, touchant et généreux. (Jusqu'au 31 juillet à 17 h 05 au Chêne noir, relâche le 26. 8 à 22€).

3. "Le garçon à la valise" de Mike Kenny. Deux enfants, Nafi et Krysia, partent de leurs pays pour fuir la guerre et affrontent tous les dangers, au rythme des histoires de *Sindbad le Marin*. Ce spectacle de marionnettes évoque le sujet de la migration avec poésie et imagination. (Jusqu'au 28 juillet à 10h au Nouveau Grenier, relâche le 26, 5 à 16€)

4. "Lettres de mon moulin" avec Philippe Caubère. Il a soufflé ses 70 bougies et c'est une leçon de théâtre à nulle autre pareille que nous réserve Philippe Caubère, qui lit les *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, à sa façon, avec un grand respect du texte, de l'improvisation et de l'humour qui donnent tout son sel à la représentation. Philippe Caubère (photo ci-contre) qui fait le loup, qui s'agenouille pour jouer un dialogue entre M. Seguin et la chèvre Blanquette, ou qui endosse la soutane du Curé de Cucugnan, c'est immanquable. Le comédien s'est fixé un défi - celui de mémoriser des *Lettres* et de transmettre un patrimoine littéraire un peu oublié. Il le relève avec panache. (Jusqu'à mercredi à 19h15 à la Condition des soies).

5. "Le Cabaret des absents" par François Cervantes. Avant de le promener à Avignon cet été, le metteur en scène François Cer-

vantes avait présenté, aux professionnels uniquement, son *Cabaret des absents* au Gymnase à Marseille. Un spectacle plein d'humanité prompt à cueillir le public, grâce à son talent pour habiter la scène et éblouir de belles images. Une pièce portée par la folle énergie des comédiens et dont les numéros rendent hommage à l'illusion théâtrale. Écrit sur mesure pour ses acteurs (Théo Chédeville, Louise Chevillotte, Emmanuel Dariès, Catherine Germain, Sipan Mouradian, Sélim Zahrani), le texte est savoureux et touche à l'universel. Une fable magique (Jusqu'au 29 juillet à 22h30, relâche aujourd'hui. Au 11, bd Raspail. 8/20€, [www.11avignon.com](http://www.11avignon.com))

6. "Lawrence d'Arabie" d'Eric Bouvron et Benjamin Penamaria. Une grande odyssée portée par huit comédiens et trois musiciens, qui nous fait voyager et nous plonge dans l'humanisme le plus vibrant qui soit. Eric Bouvron au sommet de son art. (Jusqu'au 31 juillet, relâche le 27, à 21h30 au Théâtre des Halles; 15 à 22€)

7. "La métamorphose des cigognes" de Marc Arnaud. Marc Arnaud nous livre ici une autre histoire de la masculinité, où la virilité triomphante laisse place aux humiliations médicales, aux hontes solitaires et parfois, aussi, à la détresse. (Jusqu'au 26 juillet à 13h50 au Théâtre du Train bleu; 14 à 20€)

8. "L'araignée" de Charlotte Lagrange. C'est bien plus qu'un spectacle sur le burn out. Il est ici question de l'effondrement d'une femme qui s'engage pour l'humain et qui se retrouve broyée par le système. Un spectacle sensible, qui interroge : "Qu'est ce que, moi, j'aurais fait ?" (Jusqu'au 29 juillet à 10h20, relâche le 26, au 11 Avignon; de 14 à 20€)

9. "Dans les forêts de Sibérie" d'après Sylvain Tesson. Avec panache et nuance, William Mesguich porte au théâtre ce texte essentiel, cette ode au retour à la nature, dans une solitude extrême, avec livres et vodka en guises d'alliés. (Jusqu'au 31 juillet, relâche le 26, à 17h30 au Théâtre des Gêmeaux; 12 à 22€)

10. "Terreur" de Ferdinand von Schirach. Un procès d'assise plus vrai que nature dans lequel les spectateurs sont jurés. Une véritable expérience sociologique. (Jusqu'au 29 juillet, relâche le 26, à 20h05 au 11 Avignon; 8 à 20€)